

qu'elle s'approcha si fort du Soleil, qu'elle fut jugée n'en être éloignée que d'un tiers du diamètre de cet astre, & qu'ensuite elle fut rejetée à des distances immenses; en sorte qu'on estime que sa révolution est de trois à quatre cens ans. Or, si l'on n'admet point dans le Soleil une puissance électrique, ou plutôt une matière vraiment électrique, je ne vois pas comment, suivant les loix de la Méchanique, cette Comète aura pû parvenir à son Aphélie, c'est-à-dire, parcourir un côté de son ellipse dans l'espace d'environ 175 ans. En effet, la force centrifuge que ce corps, que je suppose Planétaire, a reçûe du Soleil, me paroît devoir être en peu d'années extrêmement rallentie, soit par les frottemens qu'il esluve dans les espaces immenses qu'il parcourt, quoique très-rares; soit par sa force centripète qui doit être considérable, relativement à sa masse énorme.

La queue même que cette Comète présente, toujours dans un sens opposé au Soleil, comme les queues de toutes les autres Comètes, n'est autre chose, dans cette dipothèse, que les excès du fluide électrique solaire; de la même manière que les aigrettes qui partent d'une barre de fer électrisée, & qui paroissent en sens opposé au globe électrique, ne sont que l'excès du fluide électrique du globe.

Je soumets ces réflexions aux lumières des Physiciens, de qui je recevrai les instructions avec plaisir. Je ne me flatte pas que mes conjectures soient goûtées de tout le monde, & je m'attends à avoir des Contradicteurs, d'autant plus que l'attraction Newtonienne n'entre pour rien dans mon hypothèse.